Inessa/ Délégation UF est camp de réfugiés sahraouis

**Contribution pour le webinaire de United Front le 07.04.**

En février, la délégation de solidarité du Front Uni a rendu visite au peuple du Sahara occidental dans le camp de réfugiés en Algérie qui lutte pour son indépendance et son droit à l'autodétermination. Ce voyage a été organisé à l'invitation de Chaia Seini.

Le Sahara occidental a longtemps été colonisé par l'Espagne. Le Maroc a envahi le territoire en 1975 et l'occupe depuis. Les Sahraouis ont fui ou ont été évacués par le Front Polisario vers l'Algérie, où ils vivent depuis dans des camps de réfugiés. Ils ont fondé le gouvernement en exil, la République arabe sahraouie démocratique (RASD). Même la Cour internationale de justice a confirmé en 1975 dans son avis sur le Sahara occidental le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, ce qui est saboté par le Maroc. Des Sahraouis vivent encore dans le territoire occupé et sont soumis à une oppression et une violence extrêmes de la part du gouvernement marocain.

Des ressources naturelles comme le phosphate, l'une des plus grandes zones de pêche au monde, sont exploitées, ainsi que le sable du désert pour les plages européennes.

Chaleureuse et accueillante, Chaba Seini, la présidente de l'UNMS, a organisé des entretiens avec des personnes de haut rang.

Presque toutes les communes sont administrées par des femmes, car les hommes ont été et sont encore en partie au combat. La proportion de femmes au parlement est de 43%. Les femmes maires ont fièrement rapporté que de toutes les femmes du monde, les femmes sahraouies étaient celles qui s'en sortaient le mieux parce qu'elles étaient les plus libres. Bien sûr, les femmes veulent être belles ici aussi, mais le sexisme n'existe pas.

Il y a un ministère des transports qui conduit les gens au travail, il y a un ministère de l'environnement et des centres pour les femmes. Chaque commune a une école, une crèche, un hôpital et un dispensaire. Ici, la plupart des gens travaillent bénévolement. Tous reçoivent la même part d'aide et d'argent provenant de dons.

Les jeunes sont impliqués dans les auto-organisations, à tous les niveaux il y a un représentant de l'organisation de jeunesse du Front Polisario. Mais il y a globalement peu de travail, si bien que beaucoup partent travailler ou étudier à l'étranger. Mais s'ils sont appelés à combattre, ils reviennent immédiatement ou parce qu'ils ont le mal du pays.

Le chef du Croissant-Rouge et l'un des principaux représentants du Front Polisario a donné la priorité absolue à la lutte pour l'indépendance. Ce n'est qu'une fois celle-ci obtenue qu'une décision sera prise sur la voie idéologico-politique à suivre.

Le Polisario a des principes clairs contre toute injustice, contre le racisme, le sionisme ou l'apartheid. Il n'y a pas d'homme sans famille ici, donc pas de mendiants ou de personnes dans des maisons de soins. Ce que l'on propage ici et ce à quoi l'on aspire, ce sont des valeurs socialistes de coexistence tout à fait souhaitables. La vie se déroule à la fois en vase clos et sous les conditions d'approvisionnement complètes des organisations d'aide. Il n'y a ni production ni moyens de production, la question des classes ne semble pas exister.

Mais qu'en est-il lorsque l'indépendance est acquise et que la distribution des biens doit être assurée par la propre production ?

Lors de toutes les discussions, nous avons présenté les principes du Front uni et la nécessité de lutter contre l'impérialisme, le risque de guerre mondiale et la catastrophe écologique mondiale qui a commencé. Une représentante du Parlement panafricain s'en est réjouie et a estimé que la question de la lutte contre l'impérialisme était quelque peu enfouie chez eux, en disant : *"Elle est tellement heureuse de faire partie du Front Uni".*

Des thèmes et des questions très intéressants et passionnants, dont nous voulons discuter dans le cadre de la poursuite de la solidarité et de la coopération.